

MÉDIAS ROMANDS

Le religieux cherche son salut sur internet

Suppression annoncée d'émissions religieuses sur la RTS, disparition de *Fréquence chrétienne* sur Rhône FM, repli de la revue dominicaine *Sources* sur la Toile, regroupement du côté protestant. Des coups durs pour la présence chrétienne dans les médias.

Le salut viendra-t-il d'internet?

François aime les médias. Et les médias le lui rendent bien. En Suisse romande aussi, malgré les menaces qui pèsent sur les émissions religieuses et la presse confessionnelle. Le 17 novembre on apprenait que, dès l'an prochain, trois magazines religieux étaient menacés de disparaître des ondes de la Radio Télévision suisse (RTS): *Faut pas croire* sur RTS Un, *A vue d'esprit* sur Espace 2 et *Hauts fréquences* sur La Première. Un mois plus tard tombait l'annonce que «*Fréquence chrétienne*», l'émission religieuse présentée le dimanche matin par l'abbé Vincent Lafargue sur les ondes de la radio valaisanne Rhône FM, allait être supprimée – depuis le 10 janvier, l'émission produite par Jean-Luc Ballestraz n'est plus accessible que sur internet. En même temps, après avoir fêté l'an dernier ses 40 ans, la revue dominicaine de Suisse romande, *Sources*, informait ses lecteurs que dès Pâques, elle ne serait plus disponible que sous forme numérique.

Côté protestant, l'heure est au regroupement: une nouvelle publication, *Réformés*, devrait remplacer *Bonne Nouvelle* et les deux éditions de *La Vie protestante*. Le premier numéro devrait sortir en automne pour marquer le lancement du jubilé des 500 ans de la Réforme. A Zurich, le magazine réformé *Bref* a vu le jour le

mois dernier avec une ambition affichée: on y parlera de religion, de culture et de «l'essentiel du monde réformé» avec un regard critique, convaincu qu'«un journalisme indépendant est, en fin de compte, un gain pour les Eglises». Le premier numéro propose des portraits surprenants – comme celui de ces deux frères dont l'un est pasteur et l'autre chanteur et que relie un intérêt pour les questions existentielles – et va à la rencontre de l'Eglise là où on ne l'attend guère.

REBATTRE LES CARTES

Raison invoquée pour affaiblir la présence chrétienne sur les ondes de la radio et de la télévision: il faut faire des économies! Les émissions religieuses sont ébranlées et avec elles la présence des Eglises dans le service public. Les milieux concernés ont lancé une pétition, *SoutenonsRTSreligion.info*. Elle a été remise munie de 23'000 signatures le 8 janvier à Lausanne aux représentants de la direction de la RTS.

Mais les Eglises catholique et protestantes n'entendent pas céder du terrain aussi facilement, victimes de la course à l'audimat, sous prétexte qu'il faut sauver d'abord «les grands carrefours d'audience». Et les émissions religieuses «n'ont pas l'exclusivité des sujets religieux», avance Gilles Marchand, directeur de la RTS; ceux-ci

sont régulièrement traités dans les magazines généralistes et les émissions d'information. La RTS ne va donc pas faire l'impasse sur les thématiques religieuses, elle désire seulement «repenser leur forme et leur traitement». Rassurant?

Non, estime la conseillère socialiste vaudoise Ada Marra. Selon elle, «vouloir couper 40% du budget de RTS religion, c'est l'empêcher de fonctionner. On prétend pouvoir traiter de manière différente le fait religieux, sans avoir besoin d'une rédaction spécialisée. Mais pour faire une bonne cuisine, il faut de bons chefs». «La RTS souhaite nous renvoyer vers la sacristie, estime Bernard Litzler, directeur de Cath-Info, et nous interdire le parvis, les magazines, les lieux de discussion» alors que «nous aidons le service public à remplir sa mission de favoriser le dialogue entre les religions – cela figure dans la concession octroyée par le Conseil fédéral à la SSR».

CHANGER DE STYLE?

Dans la foulée, on apprenait la suppression de *Fréquence chrétienne*, «concentré de vitamine teintée de religion», le dimanche matin à 8h sur Rhône FM. Motif invoqué par la direction des programmes: cette émission n'est plus dans le style de la radio et elle intéresse de moins en moins le public. Autre argument: certains refuseraient d'écouter la radio le dimanche matin «parce qu'il y a du religieux»!

Trente ans, depuis la création de Radio Martigny, que cette émission donne un écho de la vie ecclésiale en Valais. Ne reste qu'un lien sonore sur internet, que le public concerné ne va pas forcément suivre: «Dans cette tranche d'âge, estime l'ab-



bé Vincent Lafargue, curé d'Evolène, d'Hérérence et de Vex et présentateur de l'émission, tous ne vont pas surfer sur la Toile». Et gommer les émissions qui décodent le fait religieux lui semble risqué dans le contexte actuel.

Mgr Alain de Raemy, évêque des médias au sein de la Conférence des évêques suisses, a dit son inquiétude face aux suppressions envisagées sur les ondes de la RTS. L'abbé Pierre-Yves Maillard, vicaire général du diocèse de Sion, a écrit, de son côté, à la direction de Rhône FM après concertation avec l'évêque de Sion, Mgr Jean-Marie Lovey. Tous deux regrettent profondément la décision de supprimer *Fréquence chrétienne* et disent espérer qu'elle n'est pas irrévocable. A l'intérieur de l'Eglise catholique

Un fil si mince

Comment continuer à faire entendre la voix des Eglises sur la place publique? L'heure est-elle venue pour elles de créer leurs propres chaînes et groupes de presse? Lors de la journée de la presse paroissiale du 24 octobre à Saint-Maurice, Mgr de Raemy affirmait qu'il fallait se montrer moins timide dans la présentation de la «différence catholique». Car l'Evangile n'est «ni neutre ni professionnel». Aujourd'hui, il faut «affirmer ses convictions sans peur».

Au risque de heurter. Et de se trouver en décalage par rapport à une société qui attend de l'Eglise un dialogue à hauteur des grandes questions contemporaines dans l'ouverture et le respect. Faut-il sortir son drapeau ou poursuivre avec la société un dialogue exigeant sur les valeurs qui permettent l'avenir? Ni confusion ni séparation, préconisait Mgr de Raemy: sans doute la solution se trouve-t-elle sur ce fil, mais comme il est mince! ■ GdSC